

les Plantes Sauvages

elles restent, aujourd'hui encore,

les vrais chimistes en charge de la santé humaine

*les **Plantes** ont **inventé** presque toutes nos molécules salvatrices
et **cédé gracieusement** à nos laboratoires
tous les secrets de leurs méthodes de fabrication*

d'exceptionnelles chimistes ...

Autrefois, pratiquement tous les médicaments étaient issus de la nature, essentiellement des plantes sauvages.

Aujourd'hui, pour des raisons de productivité et d'économie, de nombreux médicaments sont fabriqués en usine.

Mais, malgré la performance de nos laboratoires, *les médicaments, dans leur grande majorité, n'existeraient pas **si la nature ne les avait pas d'abord inventés et mis au point**, nous montrant ainsi comment les copier dans nos usines de synthèse.*

Si donc il est désormais bien plus commode et facile d'aller à la pharmacie, il n'en reste pas moins vrai *qu'aujourd'hui encore c'est pour beaucoup **aux plantes sauvages que nous devons les secrets de notre santé ou de nos guérisons.***

... d'abord préoccupées de leur propre intérêt

Mais question à cet égard : pourquoi donc la nature nous offre-t-elle ainsi en cadeau tant de substances, si indispensables à notre santé et à notre survie ???

Les raisons sont diverses, toutes rationnelles.

La principale est que les plantes ne cherchent évidemment pas notre bien à nous mais leur sécurité à elles.

*Voici par exemple la Digitale, qui fabrique un alcaloïde (la "**digitaline**") dont l'effet est d'affoler puis d'exciter vigoureusement les battements du cœur de l'animal consommateur. L'objectif pour la Digitale : rien moins que faire "éclater" le cœur des animaux qui en feraient pâture excessive.*

Légitime défense après tout, de la part de la Digitale.

Voici maintenant tel d'entre-nous qui souffre d'insuffisance cardiaque et qui aurait besoin d'un "petit coup d'accélérateur" du muscle cardiaque. On conçoit, dès lors, qu'une prescription judicieusement dosée de la substance active de la Digitale (la "digitaline" donc) apportera le coup de pouce juste nécessaire pour rétablir le tonus d'un cœur devenu quelque peu déficient sans cette aide...

**mais dont nous avons su opportunément détourner
les stratégies au profit de notre propre santé ...**



Digitale pourpre

Ainsi, la digitaline, qui avait pour vocation première de tuer le consommateur par emballement excessif du cœur, permet si elle est judicieusement dosée, de sauver des malades en redonnant le tonus juste nécessaire à l'organe fatigué.

Et ce qui est vrai de la *Digitale* et sa *digitaline* s'applique de la même façon à de nombreuses autres molécules élaborées par de nombreuses autres plantes sauvages : leurs légitimes moyens de protection sont *astucieusement détournés* et mis à profit pour protéger ou restaurer notre santé *grâce à un dosage d'utilisation minutieux.*

Un détournement qui n'a rien de mineur et qui a exigé bien des tâtonnements et expérimentations, depuis des siècles et des siècles ...

**... et dont notre pharmacopée moderne
tire, aujourd'hui encore, le meilleur profit**

"Faire d'un mal un bien, d'un toxique un remède"

tel est l'un des secrets () qui explique pourquoi la nature végétale
("à l'insu de son plein gré")*

*voit ses violentes (quoique légitimes) défenses chimiques
habilement détournées par nous au profit de notre santé (**).*

(*) les molécules d'utilité médicale inventées et élaborées par les plantes ne l'ont pas toutes été dans un but de défense contre les herbivores, mais beaucoup d'entre elles ont cette vocation première.

(**) sauf, toutefois quand la cruauté humaine s'en mêle. Voyez le curare, alcaloïde élaboré par certaines lianes amazoniennes (*Strychnos toxifera*, etc ...) en vue d'altérer mortellement le fonctionnement du système nerveux du consommateur. Cependant, utilisé à dose contrôlée par la médecine chirurgicale, le curare participe à nos anesthésiants les plus efficaces et les plus utiles. Injecté par malveillance, aux doses répondant à sa vocation première, le curare est un poison mortel dont plus d'un a péri. Ambivalence toujours d'une même substance, selon l'intention et donc la dose utilisée.

la flore sauvage banale :

tout un laboratoire pharmaceutique en plein action à nos pieds

La flore sauvage banale de nos prairies, bosquets, friches, terrains vagues est d'une étonnante richesse en sources de molécules de haute valeur : presque toutes les plantes ont des propriétés médicinales utiles (après tout, n'ont-elles pas toutes intérêt à tempérer l'appétit des herbivores ?).

Ainsi rien qu'en s'intéressant aux plantes sauvages ("mauvaises herbes", les bien mal nommées !) poussant spontanément au long des sentiers de l'Arboretum, on compte plusieurs dizaines de plantes, toutes pleines de vertus et fournissant au total pas moins **d'une centaine de molécules d'intérêt thérapeutique !**

Le tableau ci-dessous résume les principales indications médicales auxquelles répondent les quelque 114 molécules spécifiques synthétisées par une quarantaine d'espèces de plantes sauvages communes, rencontrées au long des chemins de l'Arboretum. La plupart de ces plantes sont très banales et couramment rencontrées un peu partout.

effet médical attendu	pour 42 espèces de plantes courantes	
	nombre	%
cicatrisation des plaies	24	21
diurétique	22	19
tonifiant	12	11
sédatif: calmant douleurs	9	8
apport vitamine C	7	6
fébrifuge	8	7
tonique du cœur	5	4
activation digestion	5	4
circulation sanguine	4	4
dégagement bronches	4	4
purgatif	4	4
anti-diabétique	2	2
anti-rhumatismal	3	3
anti-septique	2	2
laxatif	2	2
pb liés à l'excrétion	1	1
nombre de molécules médicalement utiles	114	100

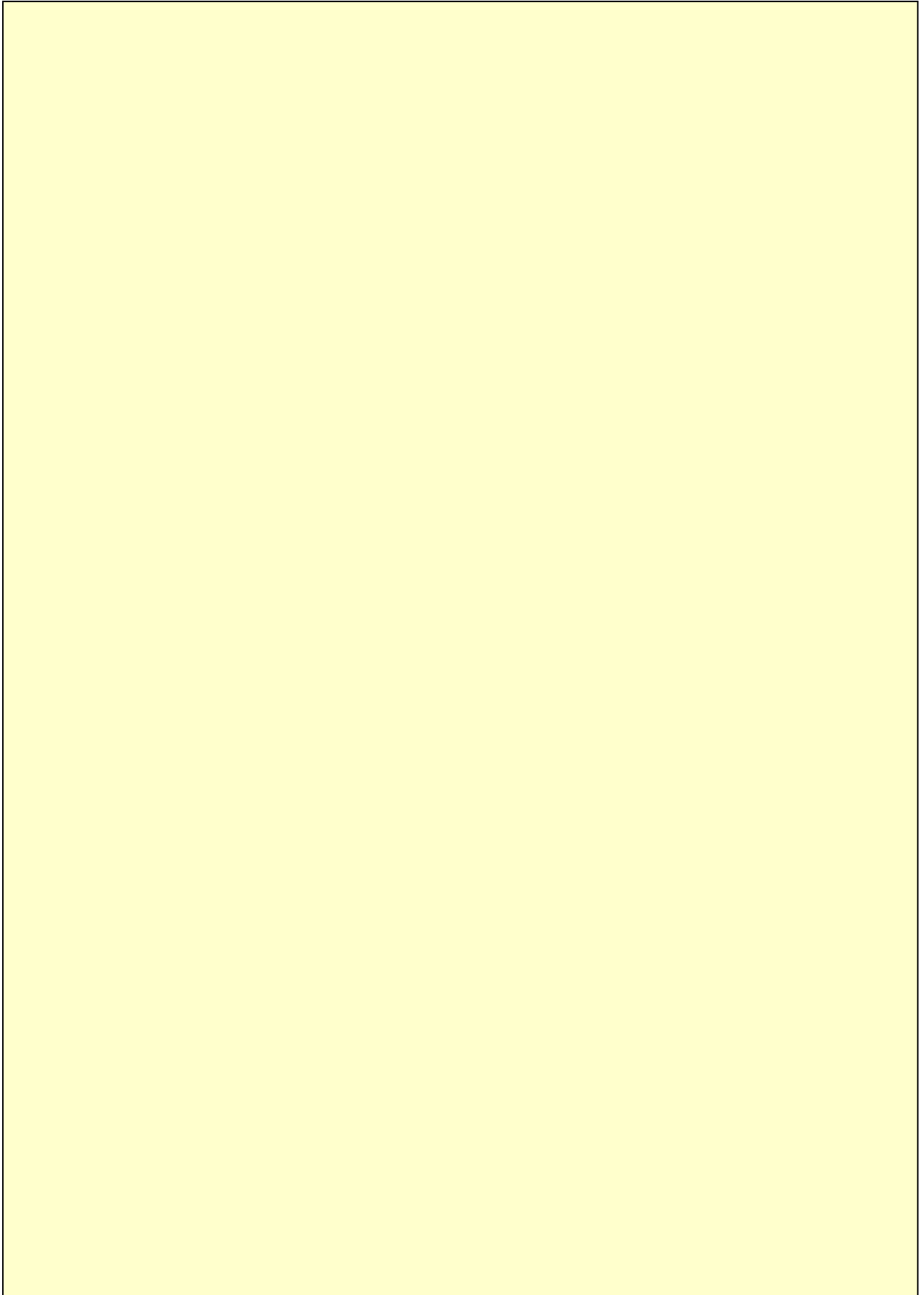


Nota Bene : Toutes les informations fournies dans cette note n'ont vocation qu'à éclairer le public sur la richesse chimique des plantes sauvages. **En aucun cas ces informations indicatives ne peuvent servir à quelque utilisation que ce soit.** Rappelons en effet que **l'intoxication est le risque corollaire de toute médication non conduite par un professionnel !**

sources principales des informations

FOURNIER P.-V. 2010 - *Dictionnaire des Plantes Médicinales et vénéneuses de France* édit 'Omnibus', 1047 p.
LAVALADE Y. 2002 - *Guide occitan de la Flore* édit Lucien Souny, 140 p.

Notes personnelles

A large, empty yellow rectangular area intended for personal notes, occupying most of the page below the header.